LA PROVINCE DE QUÉBEC ET LE CANADA

AU

TROISIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL

DE

GÉOGRAPHIE

A

VENISE

SEPTEMBRE 1881

LÉVIS

TYPOGRAPHIE DE MERCIER & CIE.

1882

LA PROVINCE DE QUÉBEC ET LE CANADA

AU

TROISIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL

DE

GÉOGRAPHIE

A

VENISE

SEPTEMBRE 1881

LÉVIS

TYPOGRAPHIE DE MERCIER & CIE.

1882

A l'Honorable E. T. PAQUET

Député à l'Assemblée Législative

Secrétaire de la Province de Québec.

Monsieur le Ministre,

Le premier juillet 1880, le prince de Teano envoyait au nom de la société de Géographie de Rome une circulaire, prévenant les gouvernements et les sociétés scientifiques que le troisième Congrès international de géographie se tiendrait à Venise, en septembre 1881. Une première réunion avait eu lieu à Anvers en 1871 ; une seconde à Paris en 1875. Son Excellence M. le comte Viola, un des amis dévoués de notre pays, où il a séjourné pendant quelque temps, s'empressa de faire inviter à cette exposition la province de Québec.

En retour de cette gracieuseté, Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en conseil, nommait le comte Viola notre représentant à Venise, lui adjoignant comme collègue, avec ordre de préparer à Québec l'exposition canadienne, M. Eugène Taché, député-ministre des Terres de la Couronne, et M. Faucher de Saint-Maurice, greffier de la législation privée au Conseil législatif.

Le Congrès devait se composer des huit groupes scientifiques suivants :

I. Géographie, mathématique, géodésie, topographie.

II. Hydrographie et géographie maritime.

III. Géographie physique, météorologique, géologique, botanique, zoologique.

IV. Géographie anthropologique, philologique.

V. Géographie historique, histoire de la géographie.

VI. Géographie économique, commerciale, statistique.

VII. Méthodologie, enseignement et diffusion de la géographie.

VIII. Explorations et voyages géographiques.

Nous nous mîmes à l'œuvre, et M. Taché expédia à Venise les cartes, les livres et les échantillons que le gouvernement avait mis à notre disposition. Voici les extraits du catalogue officiel concernant le Canada, imprimé en Italie par les soins du comte Viola.

LE CANADA

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ouvrages envoyés à l'Exposition par l'intermédiaire de MM. E. TACHÉ, *député ministre de terres de la Couronne, et* N. FAUCHER DE SAINT-MAURICE, *secrétaire de la législation privée du Conseil législatif.*

III. CLASSE

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, MÉTÉOROLOGIE, GÉOLOGIE, BOTANIQUE, ZOOLOGIE.

Commission géologique du Canada (Sir William Logan, Directeur ; Alfred Selwyn, son remplaçant ; Alex. Murray, T. Sterry Hunt, E. Bellings, membres.)

1. Rapports des travaux depuis son commencement depuis 1863. Ouvrage illustré de gravures insérées dans le texte : cartes et dessins. — Traduit, par ordre du gouvernement, de l'anglais en français, par le prof. Darey.
   Montréal, 1860.

Commission géologique du Canada.

2. Rapport sur les opérations faites depuis 1876 jusqu'à 1879. Publication faite par ordre du Parlement.
   Bureau d'exploration géologique du Canada.
   Sir W. E. Logan, Directeur ; Alfred Selwyn, son remplaçant.
3. Rapport sur les opérations faites de 1863 à 1866 : traduit de l'anglais en français et imprimé par ordre de Son Exc. le Gouverneur général.
   Typographie Desbarats, 1866.

Bureau de l'exploration géologique du Canada.

4. Rapports sur les opérations faites de 1873 à 1876, publiés par ordre du Parlement.
   Montréal, Typographie Dawson, 1876.

Bureau des rapports géologiques (A. Selwyn, directeur.)

5. Rapports sur les opérations faites depuis 1866 jusqu'à 1871, accompagnés de cartes géologiques et topographiques. Traduit de l'anglais en français sous la direction de la commission géologique.
Typographie Taylor, 1873.

Abbé Laflamme, professeur à l'Université de Laval.

6. Eléments de minéralogie et de géologie.
Québec, Typographie Delisle, 1881.

A. P. Landry.

7. Traité populaire d'agriculture théorique et pratique. Ouvrage récompensé par le Conseil d'agriculture de la province de Québec.
Montréal, Compagnie typographique canadienne, 1878.

Dr. G. LaRoque.

8. Manuel d'horticulture pratique et d'arboriculture fruitière.
Lévis, Typographie Mercier, 1880.

Abbé L. Provancher, rédacteur du Naturaliste canadien.

9. Le verger, le potager et le parterre dans la province de Québec. Traité de la culture des fruits, légumes et fleurs, qui peuvent prospérer sous le climat de Québec.
Québec, Typographie Darveau, 1881.
10. Carte géologique du Canada, grand format.
11. Carte de la province de Québec.
12. Carte de la province de Québec, avec indication des mines.
13. Carte géologique de la province du Nouveau-Brunswick.
14. Nomenclature des arbres fruitiers du Canada.
15. Nomenclature des oiseaux du Canada.
16. Echantillons de diverses essences forestières du Canada.

17. Echantillons de phosphate provenant du comté d'Ottawa, dans la province de Québec.
18. Guide du colon.—Province de Québec, 1880.

V. CLASSE.

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE, HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE.

Abbé Casgrain.

19. Une paroisse canadienne au dix-septième siècle. Québec, Typographie Léger Brousseau, 1880.

VI. CLASSE.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE, COMMERCIALE, STATISTIQUE.

Honorable M. Chauveau (ancien ministre de l'instruction publique de la province de Québec.)

20. L'instruction publique au Canada. Sommaire historique et statistique.
    Québec, imprimerie Coté et Cie., 1876.

Arthur Buies.

21, Le Saguenay et la vallée du lac saint Jean. Etude historique, géographique, industrielle et agricole. —Données statistiques récentes ; Descriptions pittoresques : gravures.
    Québec, Typographie Coté et Cie., 1880.

Paul de Cazes.

22. Notes sur le Canada. Histoire, population, produits, commerce, navigation, chemins de fer, milice, etc., etc.
    Québec, Typographie Darveau, 1880.

Abbé Ferland.

23. Opuscules.—Nouvelle édition.
    Québec, Typographie Coté et Cie., 1877.
24. Recensement du Canada.
    Québec, Typographie Taylor, 1873, 5 vol.
25. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada 1880 ; imprimé par ordre du Parlement.

26. Rapport général du commissaire de l'Agriculture, et des travaux publiques de la province de Québec ; années de 1868 à 1887. Imprimé par ordre du Parlement, Québec.
27. Treizième rapport annuel du ministre de la Marine et des pêcheries 1880, imprimé par ordre du Parlement.
28. Rapport annuel du ministre des Travaux publics pour l'exercice 1879-1880, imprimé par ordre de la Chambre des Communes.
   Typographie Maclean, Roger et Cie. 1881.
29. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et canaux pour l'exercice 1879-1880, relatif aux travaux exécutés sous son administration. Imprimé par ordre de la Chambre des Communes.
   Typographie Maclean, Roger et Cie. 1881.
30. Statistique des canaux pour la navigation de 1881. Supplément n. 1. au rapport sur l'exercice expiré le 30 juin 1880.
31. Rapport du directeur général des postes pour l'année administrative échue le 30 juin 1880. Imprimé par ordre du Parlement.
   Typographie Maclean, Roger et Cie. 1881.
32. Comptes publics du Canada, pour l'exercice échu le 30 juin 1880; imprimé par ordre du Parlement.
   Typographie Maclean, Roger et Cie. 1881.
33. Etat des comptes publics de la Province de Québec pour les années 1878 à 1880. Imprimé par ordre du Parlement.
   Québec, Typographie Langlois, 1881.
34. Rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, 1868 à 1880. Imprimé par ordre du Parlement de Québec.
35. Report of the Superintendant of public Instruction of the Province of Quebec, for the year 1878-79.
   Rapport du Surintendant de l'instruction publique de la Province de Québec, pour l'année

1878-79. Imprimé par ordre du Gouvernement. Québec. Typographie Maclean, 1881.

36. Rapports du Commissaire des terres de la Couronne pour la Province de Québec, de 1868 à 1880.

37. Tableau du commerce et de la navigation du Canada, durant l'exercice clos le 30 Juin 1880. Publié par ordre du Parlement.
Typographie Maclean, Roger et Cie, 1881.

38. Rapport, états et statistiques du revenu intérieur du Canada, relativement à l'exercice expiré le 30 Juin 1880.
Typographie Maclean, Roger et Cie, 1880,

39. Rapport du Secrétaire d'Etat du Canada pour 1880. Imprimé par ordre du Parlement.
Typographie Maclean, Roger et Cie, 1881.

40. Rapport de l'Auditeur général sur les comptes des crédits etc, de l'exercice expiré le 30 juin 1880.
Typographie Maclean, Roger et Cie, 1880.

41. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, supplément au numéro 3 du rapport du Ministre de l'Intérieur. Imprimé par ordre du Parlement, 1880.

42. Cartes de la province de Québec, avec indication des chemins de fer.

43. Carte de la province de Québec, avec indication des concessions de terrains faites jusqu'à ce jour.—

44. Carte du chemin de fer projeté des *Basses Laurentides*.

VII. CLASSE.

MÉTHODOLOGIE, ENSEIGNEMENT ET PARTAGE DE LA GÉOGRAPHIE.

F. X. Toussaint (professeur à l'école normale de Laval)

45. An abridgment of modern Geography for the use of elementary schools.
Abrégé de géographie moderne à l'usage des

écoles élémentaires approuvé par le Conseil de l'Instruction publique.
Québec. Typographie Darveau, 1871.
F. X. Toussaint.

46. Abrégé de géographie moderne, approuvé par le Conseil de l'Instruction publique.
Québec, Typographie Darveau, 1877.
F. X. Toussaint.

47. Abrégé de l'histoire du Canada, à l'usage des jeunes écoliers de la province de Québec, publié par le Conseil de l'Instruction publique.
Québec. Typographie Darveau. 1877.
I. G. Hodgins.

48. Geography and history of the British Colonies. Géographie et histoire des Colonies anglaises : (gravures).
Montréal, Lovell, éditeur, 1866.
Les R. R. Frères des écoles chrétiennes.

49. Nouvelle géographie illustrée à l'usage des écoles chrétiennes.
Montréal. Typographie Chapleau et fils.
Holmes (abbé).

50. Nouvel abrégé de géographie moderne, à l'usage de la jeunesse. 8e édition, revu, corrigé, considérablement augmenté par l'abbé L. O. Gauthier.
Montréal. Typographie Rolland et fils, 1877.
F. X. Garneau.

51. Abrégé de l'histoire du Canada, depuis sa découverte jusqu'à l'année 1840, à l'usage des écoles. Nouvelle édition.
Montréal. Typographie Beauchemin et Valois. 1876.

52. Éléments de Géographie moderne, imprimés sous la direction de la Société d'éducation du district de Québec.
Montréal. Typographie Rolland et fils, 1877.

53. Carte de la Ville de Québec.
54. Carte des Cantons de l'Est.
55. Carte du lac Saint Jean.
56. Carte pour servir à l'histoire du Canada.

VIII. CLASSE.

EXPLORATIONS ET VOYAGES GÉOGRAPHIQUES.

Faucher de Saint-Maurice.

57. Promenades dans le golfe saint Laurent. Une partie de la côte nord : l'Île aux Œufs ; l'Anticosti ; l'Ile St. Paul ; l'Archipel de la Madeleine. 3e. Édition.
Québec. Typographie C. Darveau. 1880.

Faucher de Saint-Maurice.

58. Promenades dans le golfe saint Laurent : Nouvelle Ecosse ; Ile du Prince Edouard ; Nouveau Brunswick ; la Baie des Chaleurs ; la Gaspésie. 3e. Édition.
Québec. Typographie C. Darveau, 1880.

Faucher de Saint-Maurice.

59. De Québec à Mexico. Souvenirs des voyages, de garnisons, de combats et de bivouacs. 4e. Edition.
Montréal. Typographie Duvernay, 1874, 2 vol.

Faucher de Saint-Maurice.

60. De tribord à babord, trois croisières dans le golfe saint Laurent. Nord et sud ; une partie de la Côte du nord ; naufrage de l'amiral Walker ; Anticosti ; l'Archipel de la Madeleine ; la Nouvelle Écosse ; le Nouveau Brunswick ; l'Ile du Prince Edouard ; la Gaspésie.
Montréal. Typographie Duvernay, 1877.

CATALOGUE SPÉCIAL

des diverses essences forestières du Canada qui forment partie de la collection.

Dénominations botaniques	*Dénominations françaises*
1. Alnus incana . . .	Aulne Commune.
2. Tilia americana . . .	Bois blanc, (*Tilleul*).
3. Betula papyracea . .	Bouleau.
4. Ostrya virginica . .	Bois dur.
5. Acer pennsylvanicum .	Bois barré, (Bois noir)
6. Thuja occidentalis . .	Cèdre blanc.
7. Juniperus virginiana .	Cèdre rouge.
8. Carpinus americana .	Charme.
9. Cerasus virginiana . .	Cerisier (*à grappes*).
10. Cerasus serotina . .	Cerisier noir.
11. Castanea americana .	Châtaignier.
12. Quercus tinctoria . .	Chêne noir.
13. Quercus ambigua . .	Chêne gris.
14. Quercus alba. . . .	Chêne blanc (*Ottawa*).
15. Quercus rubra . . .	Chêne rouge.
16. Quercus alba. . . .	Chêne blanc.
17. Pyrus americana . .	Cormier (Masquabina).
18. Cornus florida . . .	Cornouiller.
19. Acer saccharinum . .	Erable.
20. Abies alba	Epinette blanche.
21. Abies nigra	Epinette noire.
22. Larix americana . .	Epinette rouge (Melèze)
23. Fraxinus juglandifolia.	Frêne de savane.
24. Fraxinus pubescens .	Frêne rouge.
25. Fraxinus sambucifolia .	Frêne noir.
26. Fraxinus americana .	Frêne américain.
27. Populus grandidentata	Grand Tremble, (*Michaux*)
28. Fagus ferruginea . .	Hêtre.

Dénominations botaniques	*Dénominations françaises*
29. Betula lenta vel nigra.	Mérisier rouge.
30. Betula excelsa . . .	Mérisier blanc.
31. Aesculus hippocastanum	Marronnier d'Inde.
32. Juglans cinerea . . .	Noyer tendre.
33. Carya tormentosa . .	Noyer à noix douces.
34. Carya alba	Noyer dur.
35. Juglans nigra . . .	Noyer noir.
36. Ulmus americana . .	Orme blanc.
37. Ulmus fulva vel rubra.	Orme gras.
38. Ulmus fulva	Orme rouge.
39. Ulmus racemosa . .	Orme.
40. Platanus occidentalis .	Platane.
41. Cerasus pennsylvanica.	Petite mérise.
42. Populus monilifera . .	Peuplier du Canada.
43. Populus balsamifera .	Peuplier baumier (Takamahaca).
44. Pinus resinosa . . .	Pin rouge.
45. Pinus rupestris . . .	Pin gris ou cyprès.
46. Pinus strobus . . .	Pin blanc.
47. Pinus mitis	Pin jaune.
48. Acer spicatum . . .	Plaine (*Plane*) bâtarde.
49. Acer rubrum . . .	Plaine (*Plane*).
50. Acer dasycarpum . .	Plaine (*Plane*) blanche.
51. Cratœgus punctata . .	Pommier rouge.
52. Abies canadensis . .	Pruche.
53. Prunus americana . .	Prunier sauvage.
54. Abies balsamea . . .	Sapin.
55. Sassafras officinalis . .	Sassafras.
56. Salix nigra	Saule noir.
57. Cratœgus coccinea . .	Senelier.
58. Liriodendron tulipifera	Tulipier.
59. Populus tremuloides .	Tremble.
60. Rhus typhina . . .	Vinaigrier.

Au mois de juillet, je fus obligé d'aller en France. Je me rendis à Venise, où j'eus l'honneur de prendre part aux travaux du Congrès.

On avait mis à la disposition du Canada, une des chambres du palais royal de la place de Saint-Marc. Le comte Viola ne s'était épargné ni dépense, ni travail, pour faire figurer dignement la province de Québec à cette exposition internationale. En entrant dans la section canadienne, sur le mur du fond, on voyait la carte de la Nouvelle-France de M. Genest et la grande carte géologique de sir William Logan. Sur la. parois droit, le tableau des oiseaux du Canada et une des cartes régionale de la province de Québec dessinée par M. Jules Taché. Les rapports géologiques du Canada étaient rangés sur une console tapissée en velours vert, avec clous dorés ; au milieu une vasque de bronze remplie de ouate rose, supportait deux superbes échantillons des phosphates de l'Ottawa. Une seconde chambre était aussi attribuée à la province de Québec. Elle la partageait avec la Républ'que Argentine.

Là, étaient exposées la carte du cadastre de Québec par M. Paul Cousin ; celle des cantons de l'est avec chemins de fer ; celle de la province de Québec contenant aussi les chemins de fer et désignant les minéraux économiques ; celle du chemin de fer projeté des Laurentides ; celle du Domaine des terres de la couronne ; le tableau des arbres forestiers du Canada et de très belles vues de Niagara appartenant au comte Viola.

Sur une seconde console, dans le genre de la première, on avait déposé les rapports des ministères de Québec depuis 1868 ; ceux du gouvernement fédéral ; la collection complète de nos bois et le recensement de 1871. Sur une troisième console, étaient rangés les

autres livres énumérés dans le catalogue. Dans la première chambre décrite plus haut, le comte Viola avait fait placer les armes de la province de Québec supportées à droite par deux drapeaux français, à gauche par deux drapeaux anglais. Dans le second département, un gonfalon gris-perle, frangé d'or, surmonté d'un gland rouge et or était suspendu au plafond. Il portait en exergue le mot " Canada." Sur le palais royal, au-dessus de l'endroit où se tenait l'exposition canadienne, flottait une bannière à champ d'azur sur laquelle se détachaient les armes de la Confédération du Canada.

Je vous donne ces détails, monsieur le ministre, pour démontrer avec quel goût, avec quel tact le comte Viola a su faire les choses au nom de la Province de Québec.

Pendant mon trop court séjour à Vénise, j'ai eu le plaisir de faire tous mes efforts pour renseigner les membres du Congrès, sur les richesses et sur les ressources du Canada, particulièrement sur celles de la Province de Québec. Invité à faire une conférence devant le sixième groupe du Congrès, celui de la Géographie économique, commerciale et statistique, j'ai eu l'honneur de compter parmi mes auditeurs, M. de Lesseps, le général Thür, M. Levasseur, de l'Institut de France, M. de Quatrefages et beaucoup d'autres illustrations. Le colonel Coello de l'armée espagnole présidait.

Je vous soumets cette conférence :

LE CANADA—LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Le Canada, ancienne colonie française cédée à l'Angleterre par la France en 1763, est situé au Nord

des Etats-Unis. Il en fait toute la frontière nord sur une longueur de plus de 1000 lieues.

Jadis divisé en Haut et en Bas Canada, il forme depuis 1867 une confédération connue sous le nom de " Puissance du Canada."

Cette confédération comprend les provinces de :

I. Québec ; ancien Canada français ou Bas-Canada.

II. Ontario ; ancien Canada anglais ou Haut-Canada.

III. Nouveau-Brunswick.

IV. Nouvelle-Ecosse.

V. L'Ile du Prince Édouard.

Le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince Édouard et la Nouvelle-Écosse—celle-ci comprenant le Cap-Breton—forment les provinces maritimes.

VI. Colombie Anglaise.

VII. Manitoba et le district de Keewatin.

Ces deux dernières sont prises des territoires du Nord-Ouest.

Les sept provinces et les territoires du Nord-Ouest forment un territoire plus considérable que celui qu'occupent les États-Unis de l'Amérique du Nord. Chaque province, à l'exception du Keewatin, qui vient d'être constitué, a son parlement. De plus, elles sont représentées à Ottawa, capitale de la Confédération du Canada, par la Chambre des Communes et par le Sénat. Chaque province nomme ses députés aux Communes. Le pouvoir exécutif, c'est-à-dire le ministère fédéral nomme le Sénat. Les sénateurs sont inamovibles. Un Lieutenant-Gouverneur ayant le pouvoir de choisir ses ministres, dirige pendant cinq ans chaque province. Un Gouverneur-Général nommé par l'Angleterre est à la tête de la Confédération.

L'immigration ne s'est pas fait sentir aussi rapidement au Canada qu'aux États-Unis. Faut-il l'avouer ? Nous manquons d'industrie. Cependant nul pays au monde ne contient peut-être plus de richesses minières. Charbons, minérais de fer—au Canada l'industrie du fer est favorisée d'une protection de 25/100,—cuivre —la protection sur le cuivre est de 10/100 ; argent, or, phosphate de chaux, phosphate d'aluminium, pierre à construction, marbre, amiante, antimoine, plomb, souffre, ardoise, mercure, mica, puits naturels de gaz, pétrole, fourrures, vastes forêts, pêcheries magnifiques, cours d'eau inépuisables, céréales, terres fertiles, chasses abondantes, tout s'y trouve à profusion. Nulle part certains minérais ne sont aussi près de la pureté absolue. (1)

Éloignée de la France, sa mère-patrie, depuis 119 ans, presque toute la province de Québec, un quart de la population des provinces maritimes, la moitié de celle du Manitoba et certaines portions de la province d'Ontario, parlent le français et tiennent pardessus tout à en conserver l'usage. Cela n'est-il pas frappant ?

Le recensement décennal fait en 1881 donne au Canada 4,324,810 habitants, ce qui constitue une augmentation de 680,498 depuis dix ans.

D'après nos derniers rapports de statistique, la population du Canada en 1871 était de 3,700,000, c'est-à-

---

(1). Dans une savante étude qu'il vient de publier dans la *Nature*, M. Gaston Tissandier fait une comparaison entre l'amiante naturel du Canada, et celui d'Italie qui est fibreux et vitreux. "C'est l'amiante du Canada. écrit-il, de nature fibreuse et soyeuse qui donne les meilleurs résultats et permet la filature et le feutrage. L'amiante d'Italie se file difficilement : l'amiante vitreux n'a aucune consistance et se pulvérise sous le doigt : il ne semble pas devoir être utilisé."

L'amiante s'emploie en corde nattée pour presse étoupe de machine à vapeur ; on en fait aussi les tissus pour la filtration des acides ; du carton qui sert à faire les joints pour machine à vapeur ; des feutres pour rouleaux de calandre et pour certaines piles ; du mastic pour les tubes ; du papier etc., etc. M. Tissandier assure que M. Glûk, ingénieur civil, a trouvé une encre avec laquelle on peut écrire sur ce papier, sans crainte que le feu le plus ardent ne détruise l'écriture."

dire à peu près le dixième de la population de la France. Si, ajoute un journal de Paris, l'accroissement en France avait été proportionnel à celui du Canada, elle aurait gagné près de 7 millions d'habitants en dix ans. Or, fait remarquer le même journal, la moyenne de l'excédant des naissances sur les décès n'est en France que 100,000 âmes par an. 4,350,933 habitants pour le Canada ! Ce chiffre, avouons-le, paraît être peu de chose étant donnée la surface du "Dominion" qui est de 5,426,014 kilomètres carrés. (1) Il est vrai que l'Europe n'a que 10,000,000 kilomètres carrés. Cette population se trouve localisée dans certaines parties du Canada. Dans ces endroits, les familles sont aussi denses que dans les départements les plus peuplés de la France ou de l'Italie.

La langue française est non-seulement officielle et marche de paire avec la langue anglaise dans la province de Québec, mais elle est officielle au Gouvernement Fédéral. Elle est aussi reconnue pour la transaction des affaires. La province de Québec est gouvernée par les lois françaises. Son code civil est presque calqué sur le code Napoléon.

Le Canada a aussi sa littérature française, et la presse française y compte à peu près 46 journaux.

La religion dominante dans la Province de Québec est la religion catholique. Les prêtres y ont une

---

(1) La superficie du Canada, se distribue comme suit :

Ontario	109,480	milles	carrés
Québec	193,355	"	"
Nouveau-Brunswick	27,322	"	"
Nouvelle-Ecosse	21,731	"	"
Ile du Prince-Edouard	2,134	"	"
Manitoba	150,000	"	"
Colombie anglaise, y compris Vancouver et les autres îles	390,344	"	"
Territoire du Nord-Ouest	1,863,900	"	"
District de Keewatin	309,077	"	"
Iles dans l'océan Arctique	31,700	"	"
Iles dans la baie d'Hudson	24,000	"	"

autorité considérable. Par leur énergie, par leur zèle bien compris, ce sont eux qui ont conservé le pays à la langue française.

Le Canada est sillonné par de nombreux chemins de fer, ainsi que l'indique les cartes que la province de Québec expose à Venise. L'un d'eux, le plus important, est le chemin de fer du Nord qui court de Québec à Ottawa en passant par Trois-Rivières et Montréal : un autre, le Lévis et Kennebec, est appelé prochainement à mettre Québec en rapport avec l'Atlantique en passant par les riches districts aurifères de la Beauce et l'état du Maine.

Il y a à peine quelques semaines un syndicat considérable s'est formé en Angleterre, en France et aux Etats-Unis pour la construction d'un chemin de fer de trois mille milles, c'est-à-dire 1,200 lieues. Il joindra l'Atlantique au Pacifique, débouchera un jour ou l'autre par Québec, fera du Saint-Laurent la voie la plus courte et la plus économique pour le transport des blés du Nord-Ouest et sera la grande artère commerciale et stratégique de la Puissance du Canada.

Un des plus vastes, le plus beau fleuve du monde, —le Saint-Laurent—traverse le Canada. Il est navigable sur un parcours de plus de trois cents lieues. Cette navigation est accessible aux plus gros navires qui peuvent ainsi pénétrer dans l'intérieur des terres jusqu'à Montréal. Ce fleuve a 2,413 kilomètres. Le Canada est le pays le mieux desservi comme rivières, et il possède les chûtes d'eau les plus considérables du monde, Plus de douze lignes de steamers le mettent en communication avec l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, le Brésil, les Antilles, etc. Le climat y est essentiellement salubre. " Si chacun sait qu'à Saint Petersbourg

" —dit un écrivain canadien-français distingué, M. Paul
" de Cazes—la température moyenne des trois mois
" d'hiver est de dix degrés centigrades, beaucoup de
" personnes ignorent qu'elle ne dépasse jamais huit
" degrés à Montréal. D'après des rapports météoro-
" logiques d'une autorité incontestable, dans cette der-
" nière ville, la moyenne de janvier—le mois le plus
" rigoureux de l'année—varie entre neuf et dix dégrés
" centigrades. Ces mêmes rapports constatent que la
" moyenne de juillet—le mois le plus chaud au Cana-
" da—varie entre vingt et vingt-deux dégrés.

" La meilleure preuve à donner de la salubrité du
" climat c'est la vitalité toute exceptionnelle de la po-
" pulation du Canada en général et le développement
" vraiment prodigieux de la race française en particu-
" lier."

Le Canada est au Nord de l'Amérique, le pays de l'avenir. Bientôt les Etats-Unis seront peuplés dans tous leurs territoires.

Déjà le gouvernement de Washington se préoccupe de l'immigration ; des hommes politiques de ce pays vont prendre des mesures pour envoyer l'augmentation trop considérable de sa population. Le Canada sera alors la seule contrée d'immigration en pays tempéré. La grande fertilité de son sol fait que la population des Etats-Unis commence à déborder la frontière canadienne. Depuis dix ans une province nouvelle, le Manitoba, s'est créée au Canada. Le district de Keewatin, vient aussi de l'être ; l'un et l'autre sont tirés des territoires du Nord-Ouest. La population de la première s'accroît d'une manière étonnante.

Au point de vue de la géographie commerciale, le Canada est d'une importance qu'on ne saurait nier. Les

plaines du Nord-Ouest avant quinze ans seront le grenier du monde entier. L'exploitation du phosphate de chaux, très abondant au Canada, est appelée à refaire les énormes bénéfices gagnés autrefois par les guanos du Pérou, et les terrains où se trouvent ces mines sont concédés à des conditions très favorables par le gouvernement de Québec. Nos bois de charpente, d'ébénisterie, de construction navale, ceux que l'on emploie pour les traverses de chemin de fer, pour les bobines, les boites d'allumettes, les jouets, les meubles sont inépuisables. Chez nous l'érable piqué—*acer spicatum*—sert de bois de chauffage !

Les pêcheries du golfe et du fleuve Saint-Laurent sont d'une importance considérable. On y fait la chasse à la baleine, au pourcil, au marsouin, au loup-marin. La morue, le maquereau, la sardine, la truite, le saumon, le masquinongé, l'esturgeon, l'éperlan, le flétan, le bar, l'anguille, l'alose, le brochet, l'achigan, le touradis ou saumon blanc, les poissons les plus exquis, dont plusieurs complètement inconnus en Europe, abondent dans le Saint-Laurent ou dans ses tributaires. Dans certaines parties du golfe de ce nom, j'ai vu vendre des homards deux francs cinquante centimes le cent. On y trouve aussi une quinzaine d'espèces d'huitres délicieuses qui sont inconnues des gourmets européens.

A ceux qui voudraient nouer des relations commerciales avec le Canada, surtout avec la province de Québec, nous offrons nos blés, nos pois, nos avoines, nos orges, notre maïs, nos laines, nos cuirs, nos chanvres, nos cuivres, nos bois, nos eaux minérales, nos phosphates, nos viandes, nos poissons et nos gibiers en conserve, nos bêtes vivantes, nos huiles de poisson, nos

chevaux—ils sont de belle race—nos écorces taniques, nos instruments d'agriculture primés à toutes les expositions internationales.

Aux voyageurs, aux touristes qui aiment le beau, qui veulent étudier la nature, qui recherchent la santé, la distraction, le repos, nous promettons une contrée belle, large, pittoresque, une vie facile au milieu d'une population industrieuse, honnête, hospitalière.

Voilà à peu près, M. le Président, ce que dix minutes de causerie, me permettent de dire sur un pays qui renferme au nord de l'Amérique l'avant-garde de la race latine. Il est ouvert à tous ceux qui aiment le travail, la droiture, l'esprit d'entreprise, les placements surs. A vous maintenant, messieurs, de le faire connaître à vos amis, et merci aux personnages distingués qui m'entourent, pour les marques d'approbation qu'ils viennent de me donner et pour leur gracieuse attention.

Ces renseignements tout incomplets qu'ils soient —je n'ai eu que quelques heures pour me préparer— sont consignés dans les actes du Congrès de Venise.

Je laisse maintenant la parole à M. le comte Viola. Il a bien voulu m'adresser, pour vous le transmettre, le mémoire suivant. Il vous dira en termes chaleureux et convaincus la part que le Canada, et la province de Québec en particulier, ont pris à cette exposition internationale.

A l'honorable E. T. Paquet,
Secrétaire d'état,
pour la province de Québec.

Monsieur le Ministre.

Appelé à l'honneur de représenter la province de Québec à l'exposition Géographique internationale de Venise, je puis vous affirmer que si la section québecquoise a été au second rang pour le nombre des objets exposés, elle n'a certes pas été la seconde par l'importance et l'intérêt qui s'attachaient à ses collections, à ses rapports, à ses cartes géographiques et géologiques. Dans ce rapport que j'ai l'honneur de vous transmettre, je tâcherai de vous faire connaître le résultat du concours obtenu par Québec à cette exposition géographique. Avant d'entrer en matière, je vous prie d'être indulgent pour le style de ce rapport. Je suis obligé de vous l'écrire dans une langue qui n'est pas la mienne.

" Volgami il lungo studio e il grande amore "

a dit notre grand poète.

Permettez-moi de rappeler ici brièvement nos travaux préparatoires.

La province de Québec invitée officiellement par le Consul général d'Italie résidant à Montréal, nommait une commission locale pour préparer l'exposition canadienne. M. le député-ministre Eugène Taché et M. Faucher de Saint-Maurice en firent partie par decrèt du six mai 1881, et le même jour j'avais l'honneur d'être nommé votre commissaire à Venise.

Vingt-et-un pays ont pris part à l'exposition géographique internationale. Ce sont : la France, l'Autriche, la Hongrie, la Belgique, le Brésil, le Canada (province de Québec), le Chili, l'Egypte, l'Allemagne, le Japon,

la Grèce, l'Angleterre, l'Italie, les Pays-Bas et ses colonies, la République Argentine, la Russie, l'Espagne les Etats-Unis d'Amérique, la Suède, la Suisse, le Vénézuela et la Commission européenne du Danube.

Je crois qu'il est de mon devoir de déclarer ici que le temps relativement trop court, l'impossibilité imposée par la distance d'établir des relations rapides entre le comité local de Québec et votre commissaire à Venise, ont empêché votre province de donner à son exposition toute la variété qu'elle devait avoir. Néanmoins M. le Ministre, je dois offrir mes félicitations à mes collègues M. Eugène Taché et M. Faucher de Saint-Maurice pour l'excellent choix des objets qu'ils ont envoyés. Tant sous le rapport scientifique que sous le rapport commercial, l'exposition de la province de Québec offrait les plus importants renseignements. Tous ici ont été frappés de la perfection de vos études géologiques, de l'excellence de vos travaux administratifs, économiques, commerciaux et statistiques.

Québec se faisait de plus connaître par ses études historiques, par les progrès de son instruction primaire, par certains voyages d'explorations. Sur les huit classes qui composaient l'exposition, je puis vous assurer que la section québecquoise figurait avec honneur dans cinq classes.

La Géologie est une science autour de laquelle viennent se grouper une grande partie des autres sciences. Aidée par la Géographie physique, météorologiques, botanique et géologique, elle était destinée à faire grande figure à l'exposition internationale de Venise. Par ses rapports sur les études géologiques, par les travaux accomplis au Canada depuis 1842 jusqu'à 1869, travaux illustrés par les

cartes très récentes du Nouveau-Brunswick, par ses autres cartes et dessins géologiques et géognostiques, votre pays était au premier rang à l'exposition. Il me fait plaisir de constater ici la supériorité de ces travaux, non seulement comme valeur intrinsèque, mais encore comme études comparées aux études exposées par les autres pays. Les travaux de la commission géologique du Canada, nous ont fait connaître toute l'importance que vos savants attachent à la Géologie, à la Paléontologie et à la Minéralogie. Ces explorations ont été dirigées sur des territoires d'une immense étendue. Il fallait que ces travaux s'étendent de l'est d'un océan à l'ouest d'un autre. Les reliefs que la commission géologique du Canada a fait de vos bassins miniers, peuvent par les résultats obtenus, lutter avec les travaux plus complets en ce genre que viennent de terminer le corps des ingénieurs de mines de France et le K K *Geologichan Reichanstalt* de Vienne. Nous devons à vos géologues canadiens la découverte de plusieurs terrains nouveaux, et surtout le complètement de la série de ceux qui se trouvent entre les paléozoïques. Tous les savants présents à l'exposition, s'accordent pour féliciter le Canada sur les progrès rapides et incontestables qu'il a fait faire à la Géologie : ils reconnaissent l'énergie, le tact, la constance avec lesquels vos hommes publics ont encouragé cette science depuis ses commencements, et ils applaudissent à la mission intelligente et pratique que ne cesse de se donner votre jeune nation dans la connaissance de son territoire.

Je désire constater aussi le développement remarquable et rapide de vos collections minéralogiques et paléontologiques. Les premières présentent à peu près aujourd'hui 2479 échantillons distribués en vingt-

huit groupes. Les secondes qui comprenaient en 1863 1500 espèces atteignaient à la fin de 1879 le chiffre de 7000. On est aussi redevable à la commission géologique du Canada du perfectionnement et d'innovations remarquables dans la coloration des cartes géologiques. Je ferai surtout mention des réserves *di-bianco* (1)

Le dernier congrès géologique tenu à Bologne en octobre 1881, a eu l'honneur d'adopter votre système.

Les échantillons de phosphate de chaux provenant de la contrée d'Ottawa, ont été fort remarqués ici, à l'exposition minéralogique. Chacun sait que ce minéral est de la plus haute importance pour l'agriculture. Chez nous, il manque tout à fait. Je le crois même fort rare en Europe, excepté en Espagne. Les échantillons envoyés de Québec ont été, avec votre permission, distribués aux musées italiens, aux écoles d'agriculture, aux écoles commerciales et aux académies. Puissent les ingénieurs italiens qui se destinent à l'exploitation de nos mines étudier avec attention ces échantillons de phosphate de chaux.

Celui qui aurait le bonheur d'en découvrir en Italie, donnerait à son pays la plus grande mine de richesse possible. Un savant très distingué qui a analysé ici le phosphate du comté d'Ottawa, trouve dans sa composition une richesse remarquable d'aluminium. Il l'a appelé phosphate d'aluminium.

La section québecquoise peut se vanter d'avoir obtenu le succès le plus complet à propos de ses essences forestières. Cette exposition était, et je l'affirme sans crainte d'être contredit, absolument et comparativement

---

(1) Mots italiens applicables aux rayures blanches que l'on voit sur les couleurs géologiques des cartes du Nouveau-Brunswick.

la plus complète, la plus importante qu'on ait vue dans les salles du palais Royal de Venise.

Le Japon et la Hongrie avaient aussi exposé des collections de bois. Celles du Japon était surtout remarquable par son élégance. Le japonais aime les minuties : tout travail chez lui doit surmonter quelques difficultés. Aussi cette section avait-elle un grand cachet artistique ; mais elle n'était pas assez complète pour donner une idée de l'importance des produits forestiers du Japon. Celle de la Hongrie, appartenait plutôt à la Géographie botanique. Elle était surtout beaucoup moins riche que la collection canadienne, dans laquelle entraient les bois qui servent à l'architecture, aux constructions navales, aux travaux de chemins de fer, à l'ébénisterie la plus commune aussi bien qu'à celle qui est la plus recherchée.

On a admiré les couleurs variées de cette collection, les différences de poids spécifiques.

La platane (*platanus occidentalis*), le chêne rouge (*quercus rubra*), le tremble (*populus tremuloïdes*), l'épinette blanche (*albies alba*), la plane bâtarde (*acer spicatum*), le pin rouge (*pinus resinosa*), le tilleul bois blanc (*tilia americana*), le hêtre (*fagus ferruginea*), le cèdre rouge (*juniperus virginiana*), sont tous très employés chez nous pour l'ébénisterie. Ces bois nous sont fournis par les forêts du Cadore, en Vénitie, et par celles de l'Istrie. Il nous en vient aussi de l'Egypte et de l'Orient pendant que nos ébénistes reçoivent de l'Amérique le noyer noir (*juglans nigra*), l'érable (*acer saccharinum*), le *pinus silvestris* — le chêne rouge (*quercus rubra*), etc., etc.

J'ai prié M. Faucher de Saint-Maurice de vouloir bien me faire parvenir les renseignements les plus

détaillés sur le commerce de bois fait par le Canada.

Peut-être puis-je me tromper, mais je crois que dans un avenir rapproché ce commerce peut prendre un développement énorme en Europe. Nos forêts sont épuisées par la grande quantité de bois qu'en tirent les constructeurs de chemins de fer—soit pour l'entretien des voies ferrées,—soit pour leur confection. L'usage général des machines à vapeur a rendu le chauffage plus rare et, plus cher. Il est beaucoup plus en demande qu'autrefois, principalement en Italie où nous sommes obligés d'importer notre houille. Les immenses richesses forestières du Canada ne peuvent avoir aujourd'hui le débouché qu'elles méritent à cause du développement trop lent de vos voies de transport. Le jour où les grandes lignes ferrées décrétées par la Chambre des Communes et par les Chambres provinciales seront complétées, vous serez appelés à faire une concurrence très forte aux autres marchés forestiers, et peut-être parviendrez-vous à les monopoliser.

L'importation de certaines espèces qui viennent en abondance au Canada attire déjà l'attention du marché italien ; mais pour bien donner mon avis sur ce sujet important, que m'a soumis M. Faucher de Saint-Maurice, il me reste encore à faire bien des recherches et à connaître avant tout la valeur des différents produits dans les ports canadiens d'embarquement, l'importance absolue et relative de tel et tel autre produit, ses propriétés, le système de pesage. Il me faudrait aussi étudier les analogies entre vos produits et les nôtres. Si pareilles études pouvaient être utiles à votre gouvernement ou à l'une des chambres de commerce de votre pays, je les ferais avec plaisir, et je me mets entièrement à vos ordres, M. le ministre.

Les travaux cartographiques, je n'ai pas besoin de le dire, occupaient la partie la plus importante de l'exposition géographique de Venise.

La Province de Québec y était représentée par neuf cartes :

I Carte de la Province de Québec indiquant les domaines de la Couronne.

II Carte de la Province de Québec indiquant la concession des terrains faite jusqu'à présent et celle des affermages pour la coupe des bois.

III Carte de la Province de Québec indiquant les gisements miniers octroyés au commerce.

IV Carte de la Province de Québec indiquant les réseaux des chemins de fer en activité, en construction, ou en projet.

Ces quatre premières cartes ont été dessinées au département des Terres de la Couronne sous la direction de M. Eugène Taché.

V La carte territoriale des cantons de l'est.

VI La carte régionale du lac Saint-Jean.

VII La carte cadastrale de la ville de Québec.

VIII La carte du chemin de fer des basses Laurentides.

IX L'ancienne carte de la Nouvelle France par M. Genest.

Je crois, M. le ministre, que certains détails sur cette exposition cartographique qui a été fort belle pourront intéresser le gouvernement de la province de Québec.

La section italienne avait tenue à réunir tout ce qui se rapportait à l'histoire de sa cartographie. On y voyait depuis le planisphère dessiné par Fra-Mauro (1)

---

(1) Fra-Mauro vécut dans le quinzième siècle. Son fameux planisphère fut terminé en 1459 à Saint Michel, dans l'île de Murano, près de Venise.

ainsi que les portulans qui l'on précédés ou suivis, jusqu'à la grande carte militaire de l'Institut Topographique de Florence. La Suisse aussi avait voulu donner l'histoire de sa cartographie ainsi que la plupart des autres pays.

La France exposait la carte de son nivellement général : elle était divisée en six planches à l'échelle de 1,800,000. Les reliefs du sol y étaient indiqués par les courbes de nivellements, tracées de cent mètres en cent mètres. La Suisse y exposait aussi une carte topographique à l'échelle de 1,050,000 ; le nivellement du sol y était indiqué par des courbes régulières tracées de dix mètres en dix mètres. Ce magnifique travail comprenait à peu près 950 planches. L'Institut Topographique Militaire de Florence qui venait de compléter les études géodésiques de la partie méridionale de l'Italie en avait consignê les résultats dans une carte photogravée, à l'échelle de 1,000,000; elle comprenait 277 planches.

L'Institut Géographique et Statistique d'Espagne exposait à son tour *La Mapa Topographica de Espagna* à l'échelle de 1,050,000. L'élévation du terrain y était indiquée de vingt en vingt mètres par des courbes horizontales, et dans l'espace de dix en dix mètres par des côtes intermédiaires.

L'Institut Topographique Militaire de Belgique a fait dessiné des cartes topographiques aux échelles de 1,040,000, 1,020,000, et 1,000,000. Ce sont des chefs-d'œuvre de précision. Ces cartes sont colorées au moyen de la photozincographie.

Il ne faut pas oublier que la plupart de ces études très détaillées, ne s'appliquent qu'à des régions limitées et que ces différents travaux conduits très lentement

ont été faits par la collaboration de grand nombre d'instituts scientifiques. Nulle surprise, si le Canada se limitant jusqu'ici à une reconnaissance rapide de son immense territoire n'ait pas donné à l'exposition, des travaux topographiques aussi minutieux que ceux présentés par les autres pays. Néanmoins le jury a été d'opinion que la province de Québec a richement développé ses travaux topographiques dans l'intérêt de l'économie, de l'agriculture, du commerce et de la statistique. Les neuf cartes, ainsi que les rapports des différents ministères qu'elle a envoyés à l'exposition de Venise l'ont amplement prouvés à la satisfaction de tous.

Ce n'est pas dans les limites d'un rapport tel que celui-ci que je pourrais consigner les conclusions de l'examen minutieux que nous avons faits, des rapports ministériels de la Province de Québec, et des travaux statistiques du gouvernement du Dominion. Nous avons beaucoup regrettés de ne pas avoir à l'exposition les résultats de votre dernier recensement, mais nous avons pu admirer celui de 1871, et il est hors de doute que les travaux statistiques qu'ils renferment, doivent être placés entre les meilleurs.

Le Canada peut être fier de ses bureaux de statistique : il peut être fier aussi de l'accroissement de sa population. Pareille augmentation est toujours l'indice de la prospérité d'un pays. Aussi les résultats donnés par le dernier recensement sont-ils d'un heureux présage.

La population canadienne qui comptait en 1871, 3,718,747 habitants atteint aujourd'hui au chiffre de 4,350,933 : ce qui en dix ans constitue une augmentation de 632,188 habitants égale à 17 par cent.

Un travail très important, qui s'intitule modestement "*Notes sur le Canada*" a été fort admiré à l'exposition. "Lisez ce livre de M. Paul de Cazes—me disait dernièrement un ami—membre de plusieurs sociétés savantes—et vous connaîtrez parfaitement la confédération canadienne."

En effet le travail de M. Paul de Cazes donne sur votre pays des renseignements précieux. Il est un guide sûr pour ceux qui veulent entreprendre des études sur le Canada, y nouer des relations commerciales, et je crois qu'il serait d'une sage politique de le faire mieux connaître à l'étranger.

Nous avons tous été frappés par la clarté et par l'abondance des renseignements que contiennent les rapports des ministères de la Province de Québec et du Dominion. Ceux qui traitent de l'instruction publique et de l'agriculture nous en font voir les progrès ; et de suite nous sommes mis au courant de la culture de nouveaux produits, du défrichement toujours croissant du sol et de l'exploitation de vos bois, de vos mines, de vos pêcheries. On s'aperçoit, d'après les tableaux de vos douanes, que les différences entre les chiffres d'importation et d'exportation tendent à s'équilibrer, et que le mouvement maritime dans vos ports donne à votre marine un des premiers rangs.

Dans l'un de ces rapports, je vois qu'il est question de la production du sucre de betterave et de la culture de la vigne au Canada. Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer que le sucre de betterave a presqu'entièrement remplacé le sucre colonial dans notre consommation. Aujourd'hui ce premier produit est maître du marché européen.

La France, l'Allemagne, certains territoires de la

confédération autrichienne, etc., le fabriquent en quantité, tandis que le sucre colonial qui autrefois était un monopole de la Hollande n'est plus réservé que pour quelques usages spéciaux. Je suis heureux de voir que l'agriculteur canadien s'occupe l'un des premiers de la confection d'un produit qui n'est pas encore beaucoup généralisé dans le Nouveau-Monde. Cette industrie est destinée à employer un très grand nombre de personnes, et à réaliser certainement de jolis bénéfices.

Je suis enchanté aussi de voir que l'on s'occupe au Canada de la culture de la vigne. Les résultats satisfaisants qu'elle vient de donner prouvent que votre sol et votre climat peuvent favoriser la venue de vos vignobles, et le gouvernement ne saurait trop encourager cette œuvre patriotique. Déjà, les vins des Etats-Unis commencent à être connus en Europe ; pourquoi n'en serait-il pas de même pour les vins canadiens ? Le philoxéra et divers autres maladies de la vigne, déciment nos vignobles en Europe. Ici même en Italie, nous avons la *pellagra*, affreuse maladie qui tourmente nos classes agricoles et qui donne un douloureux et fort contingent à nos pénitenciers et à nos maisons d'aliénés. La *pellagra* a prise un développement terrible depuis le jour où le *crittogama* a porté ses ravages dans les vignobles, et une grande partie de la population de nos campagnes a dû renoncer à l'usage du vin. La nourriture insuffisante qui est, chez nous, la cause principale de la *pellagra*, trouvait un redoutable ennemi dans l'usage d'un vin malade qui n'aidait plus à la digestion, appauvrissait le sang et rendait anémiques des gens, dont les forces étaient déjà épuisées par le travail.

Une chanson italienne ne dit-elle pas chez nous ?

L'aqua fa male
Il vino fa cantare.

Votre agriculture, vos ressources forestières et minières, vos pêcheries, vos nouvelles industries ne peuvent se développer et se faire connaître que par la facilité des transports et des communications. Le jury a constaté avec plaisir la grande extension des réseaux de chemins de fer qui sillonnent le territoire canadien. Une locomotion rapide est sans contredit le premier facteur de la production et du commerce. Le Canada semble être convaincu de cet axiome ; et le congrès international de Géographie de Venise constate avec plaisir que votre pays vient de commencer les travaux d'une ligne de chemin de fer qui, partant de la Colombie Anglaise traverse les immenses territoires de l'ouest, passe par Montréal et Québec, d'où elle va rejoindre l'Intercolonial, fait communiquer le Pacifique avec l'Atlantique et met ainsi la vieille Europe en relation directe avec l'extrême Orient. La ligne du Pacifique canadien reliée à l'Intercolonial par le chemin de fer du Nord comptera, nous en sommes convaincus, parmi les ouvrages mémorables du XIX siècle.

L'enseignement de la Géographie occupait une place exceptionnelle à l'exposition de Venise. Il y était représenté par des ouvrages, des instruments, des cartes, des collections, etc. On ne saurait croire tous les progrès que fait la Géographie primaire depuis quelques années. Autrefois, dans les colléges, on enseignait machinalement la Géographie. C'était plutôt une science de curiosité que de nécessité absolue. Aujourd'hui c'est bien autre chose. On facilite le travail de l'enfant au moyen de livres intéressants, de cartes en

reliefs, de mécanismes ingénieux. D'après ce qui nous a été donné de voir et d'observer à l'exposition, la Russie est le pays qui a fait faire les progrès les plus remarquables à la Géographie élémentaire. Son musée pédagogique était le plus important parmi ceux qui figuraient au palais royal de Venise. Il possédait nombre d'appareils élémentaires, tous plus curieux les uns que les autres, des joujoux géographiques pour les enfants, des albums ethnographiques, etc.

Ce système d'instruction était prouvé par des cartes géographiques admirablement exécutées par les élèves. On trouvait aussi dans cette section des machines géographiques destinées à faire connaître aux enfants le mouvement des astres, le système planétaire, le mouvement de rotation et de révolution de la terre. La Hongrie exposait des plans cromolithographiques destinés à attirer l'attention des enfants sur les phénomènes célestes et terrestres. Pour s'en rendre bien compte, il suffisait de suivre attentivement les observations du professeur. Il décrivait ces planches, expliquait les phénomènes qu'elles représentaient, et gravaient ainsi plus facilement la leçon dans la mémoire de ses élèves.

Beaucoup de livres illustrés et beaucoup de relations de voyages faisaient partie de la septième et de la huitième classe. On a surtout admiré dans la section québecquoise "*The Geography and History of the British Colonies*," magnifique publication illustrée de 72 gravures et publiée à Montréal par M. Lovell. Les travaux de M. Faucher de Saint-Maurice ont paru fort remarquables au jury, et je les crois très utiles pour les marins et pour les élèves qui veulent étudier le golfe Saint-Laurent, ses îles et les provinces maritimes de la Confédération canadienne.

L'auteur fait parti de ce courageux groupe de voyageurs qui sont venus de toutes parts nous aider à grossir les richesses de l'exposition internationale de Venise. Chacun d'eux a tenu à apporter dans les salles du palais royal ses notes, ses relations. La plupart d'entre eux y ont joint les objets glanés et collectionnés dans des régions lointaines et presqu'inconnues, des cartes de nouveaux territoires explorés et faites d'après des observations assez exactes, des photographies de constructions indigènes, de huttes sauvages, de points de vue enchanteurs, des desseins d'après nature et des collections de la faune et de la flore des pays parcourus. C'est ainsi que nous avons tous pu admirer la collection du vaillant explorateur arctique M. Nordenskiold : elle était exposée par la Suède et était composée avec beaucoup d'intelligence. Ce voyageur n'avait rien oublié de tout ce qui pouvait donner une idée de la vie sociale et matérielle des Esquimaux et des autres populations visitées par la *Véga*, lors de son voyage polaire. En voyant cette collection, on se formait de suite une idée des habitudes, des occupations, du degré de civilisation de ces mystérieux habitants du royaume des glaces.

L'exposition de l'Egypte ne le cédait en rien à celle de la Suède. On s'arrêtait émerveillé devant les vitrines qui renfermaient les sabres, les casques, les boucliers, les kangiars, les couteaux, les riches costumes du Dar For.

Armes, instruments, meubles, étoffes, ornements, monnaies, bijoux, objets artistiques, idoles appartenant aux tribus sauvages du Bahr-el-Gazal, du Bahr-el-Gebel, du Djour, du Bongo, du Niam-Niam, du Tiki-Tiki s'étalaient là avec profusion, tandis qu'à côté on voyait les produits commerciaux de ces pays, tels que

l'ivoire, les plumes d'autruche, les peaux de tigres, les cuirs d'hippopotames et de crocodiles, produits si recherchés en Europe, et que ces tribus échangent contre des pipes, de la verroterie, de la poudre, de l'eau de vie.

Je viens de faire une revue rapide des classes de l'exposition de Venise où figurait la Province de Québec. Je le répète, malgré le court espace de temps qu'elle a eu pour s'y préparer, elle y a faite excellente figure, Néanmoins, je n'ai pu m'empêcher de regretter, à Venise, l'absence de certaines collections que j'avais tant admirées lors de mon séjour au Canada. Le musée ethnographique de l'Université Laval formé par M. le docteur Jean Charles Taché dont la renommée est grande ; la collection botanique de cette même université ; certaines séries du musée géologique de Montréal ; les beaux spécimens de géologie, d'ichthyologie et d'ornithologie qui appartiennent à Laval, à la société Littéraire et Historique de Québec, et à M. J. M. Lemoine, de *Spencer Grange*, auraient dignement figuré dans cette exposition internationale.

Par sa présence ici, par les succès qu'elle vient d'y remporter, Québec, comme les autres pays qui ont pris part à cette exposition, prouvent l'importance que l'on doit attacher à la géographie. Les sciences n'en sont-elles pas tributaires ? et plus que jamais, de nos jours, l'homme étudie avec ardeur ce grand livre qu'on appelle le Monde.

Ma tâche est terminée M. le Ministre ; mais avant de vous présenter mes respectueux hommages, qu'il me soit permis de vous transmettre les décisions du jury international relativement à la part que la province de Québec vient de prendre à l'exposition de Venise.

Etaient mises à la disposition du jury pour être attribués aux exposants :

48 médailles de première classe avec diplômes :

96 médailles de seconde classe avec diplômes :

144 diplômes d'honneur.

Lors de la dernière réunion générale du congrès international de Géographie de Venise, le docteur George Schweinfurth fit connaître en séance solennelle le nom des heureux exposants.

La section canadienne avait mérité les récompenses suivantes :

III CLASSE.

SECTION DE GÉOGRAPHIE GÉOLOGIQUE.

Lettre de distinction à la commission géologique du Canada.

IV CLASSE.

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE, COMMERCIALE, STATISTIQUE.

Diplôme d'honneur de première classe au Gouvernement de la Province de Québec.

VII CLASSE.

MÉTHODOLOGIE, ENSEIGNEMENT ET DIFFUSION DE LA GÉOGRAPHIE.

Mention honorable au gouvernement de la Province de Québec.

VIII CLASSE.

EXPLORATIONS ET VOYAGES GÉOGRAPHIQUES.

Mention honorable à M. Faucher de Saint-Maurice.

La liste officielle et complète des récompenses décernées par le jury international de l'exposition de Venise a été publiée dans le No. 11 du *Diario* que j'ai l'honneur de vous transmettre avec ce rapport.

Quant à l'envoi des récompenses, M. le secrétaire-général du Congrès M. Dalla Vedova m'écrit, en date de Rome, que les diplômes sont à Turin pour être soumis à la signature de son altesse royale le Duc de Gènes. J'aurai l'honneur de vous expédier ces récompenses dans le courant de mai prochain.

Mon travail est terminé M. le ministre, et je serais heureux si par mes faibles efforts j'avais contribué à établir entre votre pays et le mien des rapports scientifiques et commerciaux. Le Canada commence à être connu dans les cercles savants et dans les maisons de commerce de l'Italie. L'exposition que vient de faire à Venise, la Province de Québec, entre pour beaucoup dans ce résultat. Je serai récompensé au-delà de mes espérances, si mon modeste rapport accentue un rapprochement commercial entre mon pays et ce cher Canada qui m'a laissé de si vives impressions de sympathies, lors de mon court séjour parmi les canadiens.

J'ai visité particulièrement Québec et sa province. J'y ai reçu le plus bienveillant accueil. En retour veuillez croire que je ferai en Italie tout ce que je pourrai pour mieux faire connaître votre gouvernement, vos

institutions, vos produits, pour augmenter la prospérité d'amis dont je garde le plus doux souvenir.

Comte JEAN-BAPTISTE VIOLA,

Commissaire de la Province de Québec
à l'exposition Géographique Internationale de Venise.

Venise, ce 3 novembre 1881.

Je me permettrai d'ajouter quelques mots aux observations si flatteuses pour nous que renferme le rapport de Son Excellence M. le Comte Viola. Dans cette étude sympathique, il démontre le rôle important que Québec vient de remplir à l'exposition internationale de Venise. Notre instruction publique, notre enseignement géographique, les rapports de nos différents ministères, nos travaux géologiques ont attiré l'attention de ceux qui ont pris part à ce congrès scientifique. Le Canada, Québec, doivent être fiers des récompenses qu'ils ont obtenues.

Un journal publié sous le titre de *Venezia e il Congresso*, tiré à numéro unique, renfermait un excellent article sur notre province. Cette courte étude était due à la plume élégante de votre commissaire M. le Comte Viola.

Que dire de la large hospitalité de la ville des Doges ? Pendant quinze jours Venise en fête, ayant à sa tête son syndic M. le Comte Allighieri Dante, donnait la main aux hôtes qu'elle avait conviés des cinq parties du monde. Bals, diners, courses et sérénades en gondole, soirée de gala royale à la Fenice, visite officielle à l'Université de Padoue, concert nocturne sur la place de Saint-Marc illuminée par l'électricité, feu d'artifice, conférences, visites d'églises, de palais, de

musées, d'arsenaux, de fabriques de bronzes, de glaces, de verrerries, exposition horticole, tout ce qu'une ville riche, spirituelle, artistique, aimable, hospitalière peut inventer pour faire plaisir à ses hôtes a été mis à la disposition des membres du congrès.

Les principaux marchands et banquiers de Venise sont disposés à nouer des relations commerciales avec la Puissance du Canada, surtout avec la Province de Québec. J'ai eu l'honneur de causer longuement avec certains d'entre eux à ce propos. Les membres de la Chambre de Commerce et des Arts de Venise m'ont fait l'honneur de m'envoyer d'intéressants travaux sur la statistique de la navigation et du commerce de l'Adriatique. Je viens de les transmettre à la bibliothèque de l'Assemblée Législative de Québec. La Chambre de Commerce de Venise se montre désireuse d'entrer en relation avec les chambres de commerce du Canada ; et l'un de ses membres M. le conseiller Eugenio Vio, s'est gracieusement mis à notre disposition pour nous donner les renseignements que nous pourrions désirer obtenir sur le commerce italien. Plusieurs négociants m'ont exprimé le désir d'avoir des échantillons de nos cuirs. Si nos peaux, nos cuirs en croûte, nos cuirs à semelle leur conviennent, ils peuvent être d'un commerce très lucratif entre Québec et l'Italie. Il en est de même de nos écorces taniques travaillées en essence. Elles seraient d'une vente très sûre dans ce pays. Le pétrole blanc bien préparé, nos phosphates travaillés seraient aussi d'un écoulement prompt et avantageux. On s'est beaucoup informé des qualités des charbons du Canada. Quelles sont leurs forces comparées à celles des autres charbons, me demandait-on souvent ?

Presque tout le charbon employé en Italie vient

de la Styrie. Il contient 80/100 de force comparée à celui de Glasgow. On désire aussi savoir quel est le prix, rendus à bord, de nos lards, de nos blés, de nos orges, et surtout de nos avoines. Comme chargement de retour, nous aurions tous les produits de l'Italie, entr'-autres les fruits, les huiles,les vins, parmi lesquels je citerai le fameux crû de Breganze, aussi bon, aussi sec, que le meilleur des Xérès. On peut, me disait le propriétaire de ce vignoble célèbre, avoir ce vin enbouteillé, emballé, mis à bord à Gènes, pour 20 francs la douzaine de litres et l'ordinaire plus fin pour 24 francs.

Québec ne peut que gagner à se faire connaître à l'étranger; nous avons ce qu'il faut pour réussir, tout ce qui fait prospérer et enrichit un pays. Pendant ce Congrès international, notre province, tout en obtenant des récompenses que lui ont enviées plus d'un pays, a sû, par son exposition, mériter les éloges du *Times* de Londres, ainsi que ceux des principaux journaux de l'Italie, de l'Autriche, de la Suisse, du Danemark, de la Suède, de la Russie, de la Norvège et de la France. Parmi ces derniers je citerai le *Temps*, où M. Levasseur membre de l'Institut et l'une des illustrations de la Société de Géographie de Paris, a publié une intéressante série d'articles consacrés à l'exposition de Venise.

Avant de conclure, M. le ministre, permettez-moi d'attirer votre attention sur les services qu'ont rendu à la Province de Québec pendant cette exposition, M. Eugène Taché, député-ministre des Terres de la Couronne et commissaire canadien à l'exposition de Venise : MM. Ferdinand Borsari, Alphonse Audinot, le docteur Comte de Breganze, tous mempres du jury international pour la section canadienne ; MM. les membres

de la Chambre de Commerce de Venise : MM. Eugenio Vio et Ferrari. Si l'exposition de Québec a obtenu pareil succès en Italie, c'est grâce à leur tact et au jugement des membres du jury. Je n'ai pas besoin de vous dire tout le zèle qu'a su déployer en pareille circonstance Son Excellence M. le comte Viola. Québec ne pouvait être entre de meilleurs mains.

Notre représentant à Venise a séjourné pendant quelque temps dans notre capital. Il connait à fond notre pays, et comme tous ceux qui y ont passé, comme les officiers de navires de guerre qui nous honorent de leurs visites, comme les membres de la commission française de Yorktown que nous avons eu le plaisir de recevoir dernièrement, le comte Viola nous prouve que nous ne sommes pas oubliés. Le mémoire qu'il vous adresse, M. le ministre, en est la preuve.

Chaque membre du Congrès, avait la permission de parler sa langue, mais j'ai le plaisir de vous dire, M. le ministre, que la vraie langue de l'exposition internationale de Géographie de Venise a été le français.

Agréez, M. le Secrétaire Provincial, l'expression de mon respect.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE

Commissaire pour la Province de Québec,
Exposition Internationale de Géographie de Venise.

